

pas une utilité directe, personne ne pourra rester indifférent à ce qui réveillera tant de souvenirs et constatera, pour ainsi dire, par des ustensiles, des fragments de sculpture, des monnaies, des médailles, des objets divers, la trace des peuples qui ont habité notre territoire ou de ceux qui l'ont foulé.

La Société ne peut que témoigner sa reconnaissance aux personnes qui ont, avec générosité, répondu à son appel, et ont ainsi contribué à favoriser l'accomplissement d'une pensée inspirée par un sentiment de patriotisme local.

M. Alfred CARAVEN adresse à la Société la description des mollusques terrestres et fluviatiles que l'on rencontre le plus fréquemment dans les environs de Castres.

CASTÉROPODE (Cuvier).

(Mollusques pourvus de têtes).

1^{re} section. — Mollusques terrestres à quatre tentacules : les supérieures oculés sans opereules.

1^o GENRE.

Helix.... (Linnée-Draparnaud). Hélice. — Animal terrestre pourvu d'un manteau entourant le cou comme un collier : quatre tentacules, obtus au sommet. Coquille orbiculaire; le plus souvent globuleuse ou conique; rarement discoïde, quelquefois carénée et aplatie; sommet mousse, arrondi, péristome ordinairement discontinu, échanuré par l'avant-dernier tour, quelquefois denté.

Mollusques terrestres pourvus de coquilles extérieures corps distinct du pied.

1^o IMPERFORÉE.

Helix nemoralis (Linnée). Hélice némorale ou livrée.

Animal allongé, jaunâtre ou brun; dos plus ou moins brunâtre.

Coquille globuleuse, de couleur variable, blanche, jaune ou rosâtre, lisse, légère, finement striée en long, non fasciée ou marquée d'une à cinq, très rarement six ou sept bandes; ouverture médiocre, arrondie inférieurement et au bord latéral; bord columellaire presque droit, quoique présentant en dedans une très petite bosse ou saillie; péristome évasé garni d'un bourrelet intérieur, coloré en brun foncé, surtout vers l'ombilic; cette teinte s'étend en dedans sur la convexité de l'avant-dernier tour; cinq tours de spire; hauteur, 15 à 16 millimètres; diamètre, 23 à 24 millimètres; largeur, 12 à 13 millimètres.

Très commune dans nos bois, nos vignes, nos haies; Castres, Saix, Mazamet.

La variété rosâtre est assez commune; on la trouve dans les mêmes lieux que la précédente.

On distingue jusqu'à cent quatre-vingt-dix-huit variétés de ce joli mollusque, basées sur les modifications que peuvent éprouver les bandes, et sur le fond de la coquille (1).

2. PERFORÉE.

Helix Cartusiana (Muller). Hélice Chartreuse.

Animal pâle, légèrement cendré en dessus, jaunâtre en dessous; marqué de taches noires et jaunes, visibles au travers de la coquille.

Coquille blanchâtre, quelquefois un peu rougeâtre, lisse, transparente, sans ligne blanchâtre sur le dernier tour, ouverture arrondie, évasée, ombilic un peu ouvert; péristome blanchâtre, un peu rouillé, bordé de blanc en dehors et en dedans, cinq et demi à six tours: hauteur, 8 millimètres; diamètre, 12 millimètres.

(1) Pour plus de détails, consulter l'intéressant ouvrage de M. Albin Gras (mollusques de la France, et plus particulièrement du département de l'Isère, Grenoble, 1846). Cet éminent conchyliologiste me permettra de lui faire de fréquents emprunts.

Assez commune, haies, terrains incultes : Castres, Navès, Labruguière, Mazamet.

3. OMBILIQUEE.

Helix cricetorum (Muller). Hélice ruban.

Animal blanchâtre, grisâtre en dessus.

Coquille sub-déprimée, quelquefois aplatie, ordinairement blanche, striée, carénée; ombilic ouvert; elle présente six bandes jaunâtres, dont une seule continuée en dehors; ouverture ovale, arrondie; les deux bords se rapprochent beaucoup; cinq tours, dont le dernier est un peu plus grand à proportion : hauteur, 5 à 6 millimètres; diamètre, 10 à 12 millimètres.

Commune; gazon des côteaux secs : Viviès, Castres, Saint-Jean.

4. COQUILLE APLATIE. — PÉRISTOME RÉFLÉCHI.

Helix lapicida (Linnée). Hélice lampe.

Animal d'un brun noir.

Cette jolie coquille, d'une forme curieuse, est d'un brun mat et quelquefois grisâtre, avec des taches longitudinales brunes ou d'un rouge obscur, striée en long, très déprimée, aussi convexe en dessus qu'en dessous; carène du dernier tour, tranchante; suture superficielle; ouverture elliptique, anguleuse aux deux bouts, en forme d'ogive; péristome blanc, réfléchi et non échancré; ombilic assez ouvert; cinq à six tours et demi, aplatis : hauteur, 6 à 7 millimètres; diamètre, 15 à 17 millimètres.

Assez rare. Je n'ai trouvé cette coquille que sur la Montagne-Noire, en allant à Arfons.

2^o GENRE.

Ancylus (Geoffroy). Ancyle (Patella Linnée).

Mollusque aquatique, rampant, ne nageant pas, pied court elliptique, arrondi; deux tentacules courts, coniques, occulés à leur base interne; tête grosse.

Coquille sans tour de spire et sans columelle, en forme de cône oblique ou de capuchon à sommet pointu et recourbé, dirigé en arrière.

ESPÈCE.

Ancylus Fluviatilis (Muller). Ancyle Fluviale.

Animal noirâtre.

Coquille ovale, en forme de bonnet phrygien, marquée de stries concentriques, sommet un peu obtus et recourbé, situé non au centre de la coquille, mais vers le bord postérieur : hauteur, 3 à 4 millimètres; longueur de l'ouverture, 6 à 7 millimètres; largeur, 4 à 5 millimètres.

Assez commune; eaux courantes, fossés, sur les cailloux et les plantes aquatiques. Labruguière, Gaux, Lézert.

La Société, en accueillant avec empressement cette communication de M. Alfred Caraven, est heureuse de rendre hommage à un grand amour du travail et à une aptitude déjà signalée par des recherches utiles, et récompensée par les encouragements de diverses Sociétés savantes. Si M. A. Caraven débute de bonne heure, c'est un motif de plus pour compter que l'avenir répondra à des espérances légitimes, et aux vœux de tous ceux qui aiment la bonne volonté mise au service des plus heureuses dispositions.

M. V. CANET lit une note sur un livre d'éphémérides, imprimé à Augsbourg, en 1558.

Toutes les fois que l'on parcourt ou que l'on étudie un livre dont l'origine est ancienne, la pensée s'arrête naturellement sur les travaux dont il a été l'objet ou la cause, et sur les réflexions que sa lecture a dû faire naître. L'homme a disparu sans laisser le plus souvent, la moindre trace de son passage : le livre reste quelquefois comme un témoin. Il est curieux de l'interroger, et bien souvent, son état seul indique les préoccupations et les préférences du lecteur in-

Un morceau de béton, sorti de vive force du bord supérieur du réservoir. J'ai remarqué que, dans la composition du béton, il entraît une quantité notable de briques d'un grain extrêmement fin. Je fus assez heureux pour extraire une de ces briques. Elle recouvrait un tuyau de poterie qui amenait l'eau dans le bord supérieur du réservoir;

Le revêtement intérieur du bassin, composé d'une couche très mince de ciment et de brique en poudre très fine, ce qui lui donnait une teinte rougeâtre : peut-être même existe-t-il sous les décombres quelques traces de mosaïques.

J'ai vu, à Rennes, des briques creuses qui servaient de recouvrement aux briques plates qui formaient la toiture des maisons romaines. Les briques creuses portaient les figurines qui décoraient les monuments.

M. Alfred CARAVEN adresse à la Société la deuxième partie de sa description des mollusques fluvialiles et terrestres² des environs de Castres.

COQUILLE APLATIE.

PÉRISTOME RÉFLÉCHI.

Helix lapicida. (Linnée). — Hélix lampe.

Animal d'un brun noir.

Cette jolie coquille, d'une forme curieuse, est d'un brun mat et quelquefois grisâtre, avec des taches longitudinales brunes ou d'un rouge obscur, striée en long, très déprimée, aussi convexe en dessus qu'en dessous, carène du dernier tour tranchante, suture superficielle; ouverture elliptique anguleuse aux deux bouts en forme d'ogive, péristome blanc, réfléchi, et non échanuré, ombilic assez ouvert, cinq à cinq tours et demi, aplatis, hauteur, 6 à 7 millimètres; diamètre, 15 à 17 millimètres.

Assez rare.

J'ai trouvé cette jolie coquille sur la Montagne-Noire, en allant à Arfons, à Dourgne et à Saint-Jean, où elle est très rare.

La variété blanche n'a pas encore été signalée dans notre contrée.

GENRE CLAUSILIA.

Clausilia (Draparnaud). — Clausilie (hélix Linnée).

Animal très petit, semblable à celui des hélices, corps grêle allongé. Coquille sénestre, turriculée; fusiforme à sommet grêle et un peu obtus; ouverture entière ovale, à bord réuni, plissée, péristome continu, réfléchi, un osselet élastique (clausilium) dans la cavité du dernier tour; presque toutes les clausilies ont, sur la convexité du dernier tour, à sa fin et le long de la fente ombilicale, une éminence allongée, et à côté une dépression ou un sillon.

Clausilia rugosa (Draparnaud). — Clausilie ridée.

Animal noirâtre.

Coquille grêle, fusiforme, ordinairement grisâtre; striée (quelques stries sont blanches), ouverture ovale, rétrécie supérieurement, collumelle garnie de deux plis principaux, l'inférieur souvent bifurqué; entrée quelquefois rétrécie par un léger bourrelet placé sur le bord latéral, où se trouve un troisième pli assez foncé; péristome détaché de la spire, blanchâtre, un peu écrasé et réfléchi, éminence dorsale assez saillante, 10 à 11 tours; hauteur totale, 11 millimètres; diamètre, 3 millimètres.

Commune.

Lieux humides, aux pieds des murs, des saules, Castres, Montespieu, Burlats.

C'est à M. Alfred Fontan, receveur de l'enregistrement et des domaines à Mazamet, et naturaliste distingué, que je suis redevable d'une magnifique collection de coquilles vivantes qui habitent cette contrée, ainsi que de nombreux échantillons de roches.

GENRE CYCLOSTOMA.

Cyclostoma (Draparnaud). — Cyclostome.

Animal terrestre, très spiral, sans collier ni cuirasse; tête en forme de trompe, deux tentacules cylindriques rétractiles, renflés à l'extrémité, et oculés à leur base; pied petit.

Coquille ovale ou allongée, ouverture ronde, régulière, péristome continu, opercule calcaire.

SPIRE COURTE, MÉDIOCRE.

Cyclostoma elegans (Draparnaud). — Cyclostome élégant.

Animal d'un brun noirâtre, plus foncé en dessus; bouche très allongée.

Coquille ovale, oblongue, dure, de couleur grisâtre cendrée ou roussâtre, quelquefois marquée de deux séries de taches brunes; stries longitudinales et spirales, ces dernières très prononcées; ouverture presque circulaire à péristome simple et continu, opercule dur, solide, marqué d'une ligne spirale; il ne s'enfonce presque pas dans l'intérieur de la coquille; fente ombilicale profonde, 5 tours très convexes et très distincts, dont le premier est lisse et d'un violet foncé; hauteur totale, 12 à 15 millimètres; diamètre, 8 à 9 millimètres.

Très commune sur nos côtes calcaires.

Castres, Navés, Augmontal.

— M. TAILHADES jeune adresse à la Société quelques notes sur des faits qui intéressent la ville de Castres. La Société les accueille avec reconnaissance. Elle reste ainsi fidèle à son but qui est de faire l'histoire locale politique, religieuse, artistique, scientifique, littéraire, archéologique, ou de réunir les matériaux qui doivent un jour la constituer. Elle saisit l'occasion, en remerciant M. Tailhades, de

rappeler qu'elle lui doit d'utiles renseignements, et de renouveler ses recommandations à tous ceux qui aiment leur pays. C'est uniquement en effet, par le concours de tous, que son but peut être atteint; si elle a eu, plusieurs fois, à le demander, elle est heureuse de rendre publique sa reconnaissance pour ceux qui ont répondu à son appel.

Voici les notes de M. Tailhades :

Histoire de la Révolution Française, par M. Louis Blanc (Tome 1^{er}, livre 2, chapitre 7, page 304.) Dans ce chapitre qui est le plus éloquent panégyrique de Law et de son système, se trouve la phrase suivante :

« Parmi les Mississipiens, on appelait de ce nom les spéculateurs devenus subitement millionnaires, il y en eut qui ne songèrent qu'à jouir avec faste des avances de la fortune; et par eux, le travail fut puissamment fécondé: l'un se recommandait à sa ville natale par des prodigalités utiles, témoin Raully qui fit réparer le pont de Castres. »

Les registres municipaux ne porteraient-ils pas les traces de cet acte de munificence?

— Documents sur un tableau qui se trouvait en 1857 chez M. Terrisse, serrurier à Castres, et que Borel (*Antiquités de Castres*, page 126) attribue au Titien dans les termes suivants :

« Les curieux verront aussi dans Castres, un excellent tableau du Titien, sur le bois (appartenant à M. M^{me} Paul de Juges, conseiller du roy en la chambre de Castres) qui représente une femme nue qui se peigne et un ennuqué qui lui présente un miroir. »

Histoire des Peintres, école Italienne, monographie du Titien, par M. Charles Blanc, page 19. « Portraits d'une jeune femme à sa toilette, et d'un homme tenant deux miroirs.

On a souvent désigné cette composition sous le nom de : *Titien et sa maîtresse*. Cette dénomination n'est justifiée par rien. Ce seraient plutôt les portraits de Alphonse 1^{er}, duc